

# Eurosatory 98 : Breitling Emergency : une montre au service du sauvetage aérien

Autor(en): **Curtenaz, Sylvain**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **144 (1999)**

Heft 5

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-348697>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Eurosatory 98

## Breitling Emergency: une montre au service du sauvetage aérien

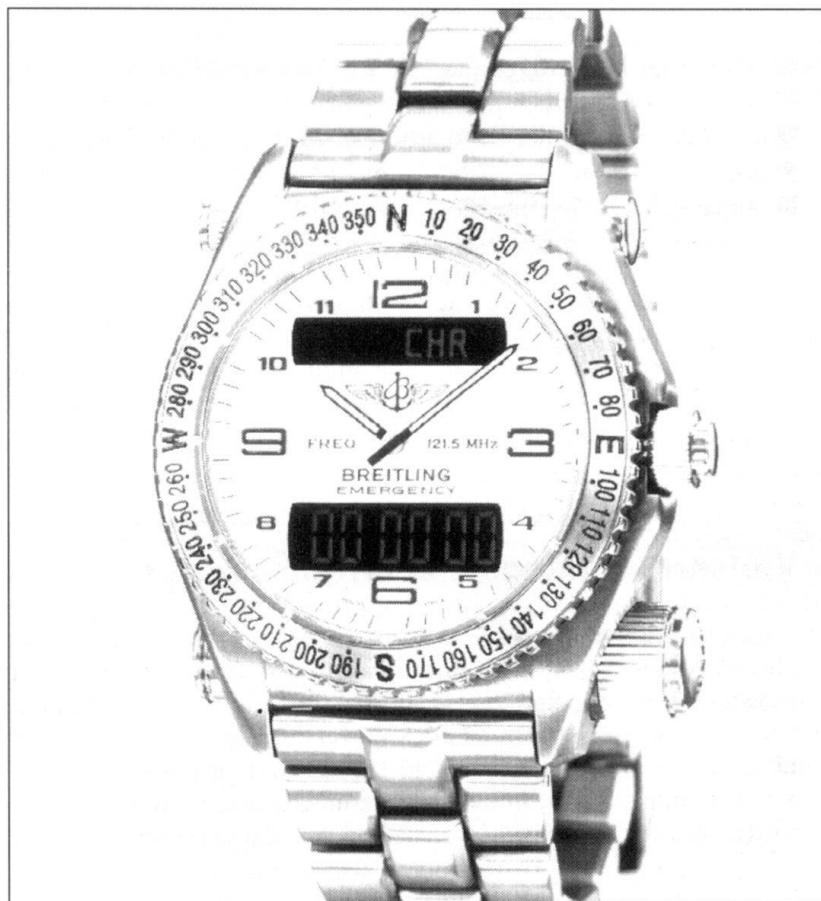
A peine arrivé au sol et encore groggy, le pilote se met à la recherche de son kit de survie, mais il perd conscience avant d'avoir pu le retrouver. Le bruit des pales d'un hélicoptère le fait revenir à lui. Il est sauvé. Sa montre a guidé les secours! Ce qui, il y a peu, aurait pu relever de la science-fiction est, aujourd'hui, devenu réalité: une montre peut contenir un émetteur de secours.

### ■ cap EMG Sylvain Curtenaz

La recherche et la localisation des aéronefs accidentés est organisée au niveau mondial. Elle s'appuie sur un réseau de transmission satellitaire et terrestre. En cas d'accident, une balise montée dans chaque avion de ligne se met automatiquement à émettre, permettant ainsi de localiser l'épave et ses éventuels survivants.

Bien connue des pilotes, chez qui la précision de ses montres lui vaut une réputation internationale, la firme Breitling a élargi la palette de ses produits en combinant chronographe et émetteur de secours. La *Breitling Emergency*, développée à la demande de l'OTAN, existe en deux fréquences, 121,5 MHz pour l'aviation civile, 243 MHz pour les forces armées, soit les fréquences internationales de détresse.

Il suffit au porteur de la *Breitling Emergency* de déployer l'antenne contenue dans le chronographe pour enclen-



*Beauté et précision au service de la sécurité. (Photo: Breitling)*

cher l'émetteur. Celui-ci va, dès lors, fonctionner durant 48 heures<sup>1</sup>. Sa portée dépend évidemment du terrain soit, en conditions idéales, 400 kilomètres

sur terre, et 50 kilomètres sur mer, au bras d'un homme flottant dans son gilet de sauvetage. Le signal sera capté par un avion volant dans cette région.

<sup>1</sup> 24 heures pour la version militaire qui est de plus dotée d'un interrupteur on/off.

## Caractéristiques

### Mouvement électronique à affichage analogique et digital 12 h / 24 h

- chronographe au 1/100° sec.
- compte à rebours
- deuxième fuseau horaire
- alarme-réveil
- indicateur de fin de vie de pile
- calendrier programmé pour 4 ans

### Emetteur de secours :

- autonomie 121,5 MHz, puissance  $\geq 30$  mW : 48 heures
- autonomie 243 MHz, puissance  $\geq 25$  mW : 24 heures
- plage de température de fonctionnement : -10° C à 85° C
- étanchéité : 30 m
- alimentation indépendante

Si lors d'accidents aériens, il n'est pas rare que l'antenne de l'émetteur de secours soit détruite dans le crash, celle de la *Breitling Emergency* reste protégée dans le boîtier de la montre jusqu'à ce que l'utilisateur décide de la déployer. Un avantage non négligeable !

Avant de commercialiser son produit, Breitling a effectué des tests étendus, d'une part en prenant les patrouilles nationales de sept pays, dont le nôtre, pour partenaires, puis en testant le produit en «live» lors d'exercices de sauvetage organisés par les forces aériennes de plusieurs pays.

**S.Cz**  
(août 1998)

## Violence, criminalité et effectifs des polices cantonales

La criminalité augmente partout en Suisse romande. A Fribourg, il faudrait 100 policiers de plus... A Genève, le solde cumulé d'heures supplémentaires pour 1998 est en hausse de 23% par rapport à 1997 et culmine à 415000 ! Si le problème n'est pas nouveau, il devient critique dans certains domaines. Les effectifs des postes ont été réduits, d'autres secteurs ont été purement et simplement fermés. L'ilotage a été suspendu. Chez les Vaudois, pas d'heures supplémentaires en stock. L'autorité politique doit en déduire que tout va bien et fait donc baisser régulièrement les effectifs, qui ont passé de 876 en 1996 à 831 l'an dernier.

Quelques commandants de police viennent ouvertement de tirer la sonnette d'alarme, les autres tirent probablement sur la corde... Car le problème est identique partout. Comme vient si bien de le dire le commandant fribourgeois : «On a une police de beau temps. En cas de coup dur, nous n'avons pas de réserve.»

On assiste à une montée généralisée de la violence. Les provocations gratuites se multiplient à Lausanne. A Fribourg, les agents sont agressés une fois sur deux et, à Genève, le nombre de plaintes contre les policiers a explosé. «Grâce» à cela, les politiques finiront peut-être par revoir enfin les effectifs. Encore faudra-t-il trouver les candidats ! (*Police* 4/1999).